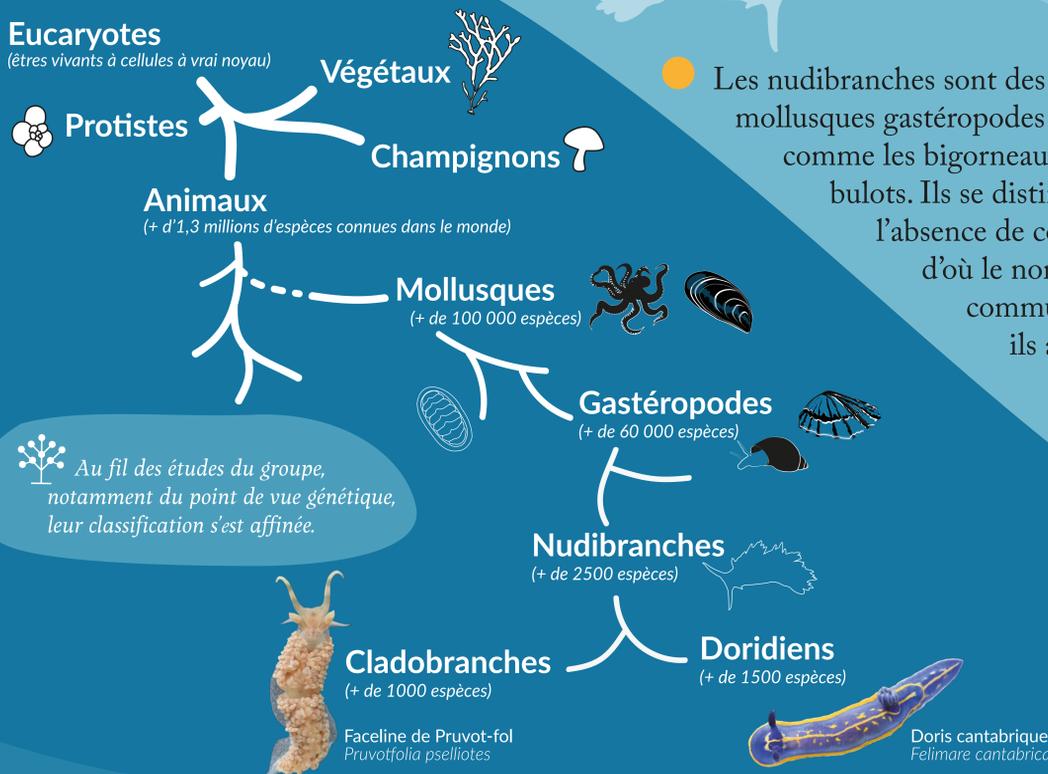


Les nudibranches qui sont-ils ?

Polycère de Cornouailles à 40 m de profondeur, sur une épave au nord de l'île de Ré.

Quelle est leur place dans le monde vivant ?



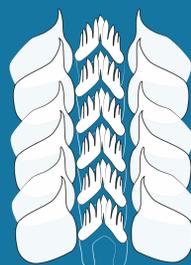
Les nudibranches sont des mollusques gastéropodes marins, tout comme les bigorneaux, les patelles ou les bulots. Ils se distinguent de ces derniers par l'absence de coquille au stade adulte, d'où le nom de « limaces de mer », commun aux groupes auxquels ils appartiennent.

Comment ont-ils évolué ?

Les plus anciens fossiles de gastéropodes datent du Cambrien supérieur (540 à 480 millions d'années). Depuis, ils se sont diversifiés et certaines espèces ont colonisé le milieu terrestre.

Ils possèdent des caractéristiques morpho-anatomiques assez homogènes : la tête est bien distincte et porte une ou deux paires de tentacules, le pied forme une sole de reptation riche en cellules glandulaires muqueuses qui assurent la lubrification du substrat et facilitent donc le déplacement, la plupart des espèces possèdent dans la cavité buccale une structure unique appelée radula, qui joue un rôle crucial dans leur alimentation.

La radula est une sorte de langue râpeuse recouverte de petites dents chitineuses. Elle permet aux gastéropodes de râper et de déchiqueter leur nourriture, facilitant ainsi la consommation de diverses substances comme les algues, les plantes, et même d'autres petits organismes.



Exemple de radula observée chez un cladobranche de la famille des flabellinidés.

La forme, la taille, la couleur et la disposition des dents de la radula sont assez spécifiques et peuvent servir à l'identification de l'espèce.



La conservation des prélèvements scientifiques dans l'alcool - Ici *Cerberilla bernadettae* - rend l'utilisation de l'analyse de la radula souvent indispensable pour déterminer l'espèce.



Limace à bigoudis - *Spurilla neapolitana* et sa ponte. Sur le terrain, on trouve souvent des spécimens proches de leur ponte.

Les nudibranches sont hermaphrodites, leurs organes génitaux sont situés sur le côté avant droit de leur corps. La reproduction est sexuée, les 2 individus se placent tête bêche. Lorsqu'ils s'accouplent, ils sont à la fois mâle et femelle et échangent leurs gamètes mâles. Ils sont également ovipares et les pontes sont caractéristiques à chaque espèce.

Dans les pertuis

Environ **50** espèces connues dans les pertuis, plus de **100** sur la façade atlantique métropolitaine

L'inventaire devrait permettre de rendre compte de certaines évolutions liées au changement climatique au sein du Parc marin.



Doris de Krohn - *Felimida krohni*.

Le doris de Krohn dont la limite nord de répartition était le bassin d'Arcachon autrefois, est aujourd'hui très présent dans les pertuis charentais.



Carte de distribution du doris de Krohn (source INPN/openobs), qui montre le peu de données disponibles par rapport à l'expérience des naturalistes et le besoin de mieux partager les observations.

Crédits photo

- Thierry Guyot, LIENSs (La Rochelle université - CNRS)
- Jérôme Jourde, LIENSs
- Eric Pesme, CODEP17/FFESSM